

"Il vit et il crût" nous dit l'apôtre Jean en parlant de lui-même. Avec Pierre et Marie-Madeleine, ils sont les premiers à nous laisser leur témoignage. Depuis 2000 ans, c'est sur ce témoignage et celui de quelques autres que nous risquons notre foi en la résurrection, une victoire de la Vie et de l'Amour sur toutes les forces de mort.

Cette victoire est d'abord une victoire sur la peur, sur la tentation plus actuelle que jamais de fuir et de désertier, par déception, par opportunisme ou par lâcheté. Il est vrai qu'autour de nous montent les accusations et les critiques. La surenchère médiatique semble bien téléguidée par des courants de pensée qui veulent en finir avec le christianisme.

Dans le climat actuel, rester cohérent avec sa foi au Christ est inconfortable et semble bien ringard ! Et il est vrai qu'il n'est pas évident de faire le choix avec Jésus d'un amour - passion (au sens fort du terme). Aujourd'hui, comme aux premières heures du christianisme, la démission est une tentation, sans doute parce que nous manquons de foi, sûrement parce que nous ne sommes pas suffisamment passionnés.

Cette nuit, Mariam, une jeune maman et six enfants en âge de scolarité ont reçu le baptême dans notre communauté. Etrangement, dans nos pays de vieille chrétienté qui semblent bien souvent s'essouffler, des adultes et des jeunes sont de plus en plus nombreux à demander le baptême. Ils ont fait une rencontre. Tel est leur secret. Par des chemins différents, Dieu est entré dans leur vie, d'autres chrétiens leur ont communiqué leur passion. Par le baptême (que la petite Malaïka recevra aussi dans quelques minutes), ils sont plongés - comme nous l'avons été - dans le même bain que celui de Jésus qui est sorti vivant des eaux de la mort.

Il nous faut retrouver le courage, l'audace et la joie de témoigner !

Frères et sœurs, Virgil GHEORGHIU, l'auteur de "La 25^{ème} heure", un roman, qui a eu son succès en son temps, auteur de langue française mais d'origine roumaine, a écrit : "En sortant de la divine liturgie de la nuit pascale, tous les hommes et toutes les femmes de notre village étaient des théophores, c'est-à-dire des porteurs de Dieu. Tous avaient communié. Et dans leurs veines coulait le sang de Dieu. Ils étaient fils de Dieu et déifiés... Ils marchaient avec précaution, comme on marche quand on transporte quelque chose d'incalculable."

Et bien, en cette fête de Pâques 2011, célébrée cette année à la même date par tous les chrétiens du monde, je vous souhaite d'être vous aussi des théophores, des porteurs de Dieu.

Baptisés dans le Christ ressuscité, nous n'avons que faire d'être des conservateurs crispés du passé - méfions-nous de puer la naphthaline ! - mais vivons en femmes et en hommes nouveaux, vivons en ressuscités, passionnés d'illuminer l'avenir de la marche du monde !

Abbé Jean-Marie JADOT - Doyen de Saint-Martin